

Fermer les lieux de liberté en plein air--plages et parcs---pendant la crise du COVID-19 : une décision idéologique

D. Holcman

Les mesures prises dans l'urgence émotionnelle par certains maires affolés, de fermer les lieux de liberté en plein air--plages et parcs étaient-elle vraiment nécessaire [1] ? La statistique des rencontres les plus fréquentes lors de la propagation des épidémies comme la grippe montre que les lieux de transmissions privilégiés sont essentiellement les lieux de confinement. Ces lieux varient en fonction des tranches d'âge de la population : classe d'école, moyen de transport, lieux de travail, lieux de divertissement, restauration, etc... [2].

En effet, les particules virales ne peuvent s'accumuler suffisamment rapidement dans un milieu ouvert pour atteindre la masse critique d'infection ~millions de particules intranasal. Un simple courant d'air dans un milieu fermé évacue les microgouttes émises lors d'une conversation très rapidement, ce qui est encore accentuée à l'air libre [3].

Donc pour ces raisons, plages et les parcs, forêt et montagne ne représentent pas des lieux de propagations d'épidémie. Donc leur fermeture n'est pas motivée par aucune raison scientifique, sociologique mais simplement idéologique : au nom de l'égalité du confinement : il était inacceptable de voir des promeneurs en liberté. Enfin, malgré les récents amendements à l'article 3 du décret du 23 mars 2020 prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de Covid19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire, où les sorties ne se limitent qu'à un adulte au plus (éventuellement accompagné d'enfants), ces lieux de plein air sont restés fermés.

Dans le même temps, une majorité des vendeurs dans les lieux premiers nécessités (boucherie, boulangerie, supermarché) n'avaient pas de gants, pas de masques, donc pouvant contaminer directement et massivement puisque les particules fines peuvent se propager au-delà d'un mètre. Les masques même de fabrications artisanales sont beaucoup plus efficaces que de rien porter, car ils permettent de créer une pression d'air sur laquelle les particules d'air contaminées peuvent rebondir ou s'écraser et donc réduisent de façon significative la quantité de virus nécessaire au succès de l'infection surtout pendant des périodes courtes pour faire les courses.

La réouverture disciplinée de ces lieux est un espoir vers une aire post déconfinement.

Refs :

[1] https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/confinement-un-chercheur-denonce-l-approche-rigoriste-de-la-france-pour-gerer-l-epidemie-de-covid-19_3918905.html

<https://www.francebleu.fr/infos/faits-divers-justice/la-quarantaine-en-france-un-modele-autoritaire-selon-un-chercheur-1587018502>

[2] Béraud, G., Kazmerczak, S., Beutels, P., Levy-Bruhl, D., Lenne, X., Mielcarek, N., ... & Dervaux, B. (2015). The French connection: the first large population-based contact survey in France relevant for the spread of infectious diseases. *PloS one*, 10(7).

[3] How tiny droplets carrying the virus can remain in the air for some time –Research in Kyoto University: <https://www.youtube.com/watch?v=H2azcn7MqOU&t=142s>